

Association GEORGES PEREC

BULLETIN

n°

SIX

•

-Décembre 1984-

*

ISSN : 0758-3753

Bibliothèque de l'Arsenal
1, rue de Sully - 75004 Paris (France)

LA PLANETE PEREC

Un astéroïde découvert en Amérique en 1982 porte désormais le nom de "Perec".

C'est Jean Meeus, météorologue et astronome belge, lecteur de La Disparition, qui a eu l'idée de le baptiser ainsi. Il nous a fait parvenir une photocopie de l'annonce officielle de cette réjouissante nouvelle dans le bulletin de la Commission 20 de l'Union internationale astronomique, The Minor Planets Circulars; Minor Planets and Comets du 10 septembre 1984 où nous pouvons lire ceci :

(2817) Perec = 1982 UJ

Discovered 1982 oct. 17 by E. Bowell at the Anderson Mesa Station of the Lowell Observatory.

Named for Georges Perec, who wrote a 300-page novel "La Disparition" (Paris, 1969) without using the letter "e".

This "eccentricity" would seem to suit him to studies of minor planets. Name proposed by the discoverer, following a suggestion by J. Meeus.

Reste à repérer dans l'espace céleste cet astre que nous ne pourrons pas voir à l'oeil nu.

Georges Perec, grand amateur de science-fiction, aurait aimé cet hommage complice.

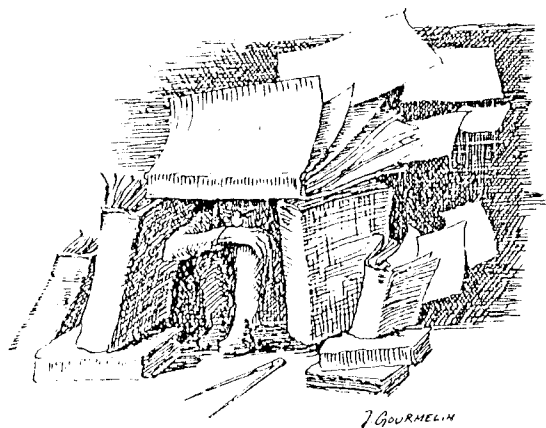
L'ASSOCIATION SANS SON SECRETAIRE

Comme prévu, notre précieux secrétaire est parti. L'Association néanmoins perdure.

Un petit groupe de quatre personnes, il n'en fallait pas moins pour remplacer Eric, a assuré l'intérim.

Le fonds documentaire a été enrichi (voir la Documentation). Il a été presque entièrement mis en fiches. Nous envisageons même d'établir une bibliographie d'écrits sur l'oeuvre de Georges Perec, qui pourrait être informatisée grâce à l'ordinateur de Bernard Magné. Des permanences ont été maintenues chaque jeudi matin, et tous ceux qui le souhaitent ont pu obtenir les renseignements qu'ils souhaitent.

Il est indispensable maintenant qu'un nouveau secrétaire soit désigné pour l'année 1985 parmi les nouveaux membres du conseil d'administration. D'ores et déjà, parmi les personnes qui ont assuré l'intérim, deux candidatures se manifestent : celle d'Eva Pawlikowska et celle de Corinne Stolarski qui se présenteront à vos suffrages lors de la prochaine assemblée générale, le samedi 5 janvier 1985 (voir convocation).



MANIFESTATIONS

- * Exposition Georges Perec à la Bibliothèque municipale de Chevilly-Larue (Val-de-Marne) et spectacle Jeu d'écriture par la Compagnie de la Grenette au Centre culturel le 10 novembre 1984.
- * Projection des Récits d'Ellis Island et présentation des photographies du film le samedi 17 novembre 1984 à la Bibliothèque-discothèque Buffon à Paris dans le cinquième arrondissement, suivies d'un débat avec Robert Bober. Cette manifestation s'est tenue dans le cadre du Mois de la photo. L'absence de la seconde partie du film a été déplorée.
- * Le premier numéro des Cahiers Georges Perec contenant les actes du Colloque de Cerisy est prêt et devrait paraître à l'automne 1985.

DOCUMENTATION

Le fonds documentaire n'a cessé de s'accroître grâce à la vigilance et à la perspicacité de nos amis et aussi grâce à quelques achats judicieux.

- * Nous avons acheté cinq exemplaires d'Un cabinet d'amateur (en voie d'épuisement).
- * Mireille Ribière nous a envoyé une première ébauche de sa bibliographie d'oeuvres de Georges Perec.
- * L'Alphabet fait des histoires, c'est le titre d'un livre d'Agnès Rosenstiehl illustré par Pierre Gay, paru chez Gallimard, collection "Folio cadet". La postface : "L'alpha-

bet fait des histoires, mode d'emploi", expose la règle du jeu et rend hommage à Georges Perec. Ce livre pousse jusqu'à ses derniers retranchements le procédé du Drame alphabétique.

* Dans son livre Iesirea din metafora paru en 1972 chez Editura Cartea Romaneasca, Bucarest, Constantin Crisan consacre les pages 121-123 à Georges Perec, l'auteur des Choses, "en tant que fondateur contemporain du roman stylistique".

* Dans Romania literara du 27 septembre 1984, Constantin Crisan publie un compte rendu du colloque de Cerisy.

* Aho! ou Les Hommes de la forêt : nous avons reçu de Ghislain Bourque une cassette VHS de ce film réalisé par Daniel Bertolino et François Floquet (1975) avec un commentaire de Georges Perec.

* Le catalogue de l'exposition Kafka, Le Siècle de Kafka (don de la B.P.I.), publié par le Centre Georges-Pompidou, contient une devinette : "Cet extrait est-il de Franz Perec ou de Georges Kafka?" et cite le chap. XIII de La Vie mode d'emploi racontant l'histoire du trapéziste qui ne voulait pas descendre de son trapèze...

* Trousse livres, la revue mensuelle de Livres, enfance jeunesse, publie dans son n° 52 (août-septembre 1984), consacré au travail de la lettre et coordonné par Michèle Métail, un article de Bernard Magné : "De l'hétérogramme considéré comme l'un des beaux-arts (à propos d'Ulcérations et d'Alphabets de Georges Perec)", ainsi que des textes de Paul Braffort, Agnès Rosenstiehl, Noël Arnaud, Jacques Bens, etc.
(Trousse livres, 3, rue Récamier, 75341 Paris Cedex 07. Téléphone : 544 38 71.)

* TEM ("Texte en main" n° 2) publie un article de Bernard Magné : "Les citations de Butor dans La Vie mode d'emploi".

* Le texte de la communication de Bernard Magné au colloque "Raymond Roussel en gloire", qui s'est tenu à Nice en juin 1983, vient d'être publié par le Centre de recherche sur le surréalisme (13, rue Santeuil, 75231 Paris Cedex 05) dans un numéro de Mélusine aux Editions L'Age d'homme.

* Nous avons reçu : de Warren Motte son étude The Poetics of experiment. A study of the work of Georges Perec; et de Michel Volkovitch les ouvrages annoncés dans le précédent bulletin.

A L'UNIVERSITE

Plusieurs travaux universitaires sont en cours. Nous souhaiterions rester en contact avec tous ceux qui avaient entrepris une maîtrise ou une thèse sur l'oeuvre de Perec afin d'échanger des informations.

Nous avons appris que deux mémoires de maîtrise ont récemment été soutenus : celui de Thierry BODIN-HULLIN et celui de Anastassia ALIVERTI (sur l'autoréférence dans l'oeuvre de Georges Perec), qui continue son travail sur le même sujet dans le cadre d'une thèse de troisième cycle.

NOUVEAUX ADHERENTS

BULLIER, Isabelle : E.N.S., 31, avenue Lombart, 92260 Fontenay-aux-Roses.

CESANO, Corinne : 8, avenue Henri-Joubert, 04000 Digne.

COT, Annie : 48, rue Galande, 75005 Paris.

GARRAULT, Hervé : 41, rue de Verneuil, 75007 Paris.

HAESSING, Georges : 81, bd Saint-Marcel, 75013 Paris.

HELLMANN, Philippe : 29, bd Murat, 75016 Paris.

JALOWIECKA, Beata : 6 bis, rue Pasteur, 69140 Rilleux.

LEGRIS, Jacques : 41, rue de Verneuil, 75007 Paris.

SCHWARTZ, Paul : 25, bd Louis-Lignon, 33115 Pyla-sur-Mer.

WALL, Irwin : 6949 Valencia Street, Riverside CA, 92504 USA.

HOMMAGES DISCRETS ET ALLUSIONS

DANS LA PRESSE

- * Dans "Le Monde" du 8.IX.84, Francis Marmande, à propos d'Al Levitt à Aix-en-Provence, évoque Je me souviens.
- * Dans "Le Monde" du 18.X.84, l'article de Claire Devarrieux sur "L'Amour par terre", de Jacques Rivette, s'intitule Espèces d'espaces.
- * Dans "Le Monde des livres" du 2.XI.84, Michel Contat, rendant compte des "Litanies du scribe" de Jude Stéfan, "inspirées par une page du ruban au cou d'Olympia" de Michel Leiris et parues dans la revue "L'Infini" n° 7, évoque Je me souviens.
- * "Télérama" n° 1817 (du 10 au 16 novembre 1984) présente Série noire d'Alain Corneau, scénario : Georges Perec et Alain Corneau, à l'occasion de la rediffusion du film sur FR3 dans le cycle "Le grand frisson".
- * Dans "Le Petit Journal" de "Télérama" n° 1809 (du 15 au 21 septembre 1984), Jean-Christophe Mantoy publie un article d'hommage et de souvenirs des Pérec/rinations, précédé de "La Ville mode d'emploi" de Jacques Renoux.
- * Toujours dans la lignée de Je me souviens, Raphaël Sorin, dans "Le Monde" du 16.XI.84, évoque Perec à propos du peintre Christian Zeimert.
- * Dans "Le Monde des livres" du 9.XI.84, Thierry Ardisson, à propos de son livre "Rive droite" (Albin Michel, 1983), cite parmi les livres importants pour lui : Les Choses de Perec et Mythologies de Barthes.
- * A "Apostrophes", le 12 novembre, Jacques Bersani, responsable éditorial de l'"Encyclopedia Universalis", parlant des dictionnaires en tant qu'outil de travail des écrivains, a cité Georges Perec.

- * Gérard Gavarry, qui vient de publier "Le Genre des dames" chez P.O.L., interrogé par Monique Pétillon dans "Le Monde des livres" du 30.XI.84 :

"Pour moi, la part ludique de la littérature est une composante importante. Je pense à Queneau, plus pour le traitement de la langue que pour la construction narrative, et à tout ce que dit Perec là-dessus, ici et là... J'adhère totalement à cette famille, s'il y en a une, qui réconcilie finalement le jeu et le travail de l'écriture."

- * La revue "L'Ane" n° 18 (septembre-octobre 1984) publie une interview avec Maître Lim : "Le Go et le Go", citant le travail de Georges Perec, Jacques Roubaud et Pierre Lusson qui a contribué à introduire le jeu de go en France.
- * Le "Catalogue commenté des romanciers" du fonds de la Bibliothèque centrale de prêt du Val-d'Oise contient une illustration de Laurent Berman faite de lettres qui composent le nom de Perec en une espèce de labyrinthe meublé dont le toit aurait été enlevé. (B.C.P., 28, rue du Général-Schitz, 95300 Pontoise. Tél. : 030 33 34.)

Le Dictionnaire des littératures de langue française, en trois volumes, sous la direction de J.-P. de Beaumarchais, D. Couty et A. Rey aux Editions Bordas, consacre les pages 1732-1734 de son troisième tome à Georges Perec. Le chapitre rédigé par J.-P. Damour dresse un portrait littéraire de Perec et se fonde essentiellement sur une analyse approfondie des Choses et de La Vie mode d'emploi. L'auteur présente Perec comme un écrivain qui, à travers assidue des règles formelles, "écarte délibérément les mythes", démythifie et démystifie l'écriture et la délivre de ses enjeux idéologiques.

Deux formulations de J.-P. Damour paraissent particulièrement significatives de son approche critique de l'oeuvre de Perec : l'une qui résume ainsi le "message" de La Vie mode d'emploi :

"Le désir de vider le langage de son contenu signifiant vise, en fait, l'abolition de toute écriture stable. Tous les personnages qui, dans les ouvrages de Perec, sont les représentations allégoriques de l'écrivain (...) cherchent à constituer une oeuvre absolue, qui atteigne une sorte de mort (...)."

Et la conclusion finale : "Cette fascination pour la destruction, ce besoin d'user les valeurs du texte par la prolifération de l'écrit, n'est pas un paradoxe; la mort du signe littéraire est sans doute le terme des recherches de Perec; son oeuvre, éclairée par La Vie mode d'emploi, paraît alors la plus moderne des utopies littéraires."

Cette dernière formule a valu à J.-P. Damour une critique de la part de Jean-Pierre Salgas qui, en présentant le Dictionnaire dans La Quinzaine littéraire (n° 428, du 16 au 30 novembre 1984), pose la question suivante :

"Est-il sérieux de créditer le premier (Perec) de `la plus moderne des utopies littéraires` et d'en faire un disciple de Roland Barthes, alors que l'oeuvre du second (Queneau) est ramené à son élément ludique, et que sa postérité est déclarée réduite?"